

Poison-à-rats

Jeannine Lalonde

Numéro 10, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91114ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lalonde, J. (2019). Poison-à-rats. *Entrevous*, (10), 22–23.

Comme souvent, les contributeurs à la revue nous réservent des surprises. Ainsi, Jeannine Lalonde a-t-elle vu dans les chaussures attachées au panier rempli de lettres de Suzanne St-Hilaire le symbole d'un esclavage, le sien du temps où elle était sténographe officielle. Au service de la justice, elle a été obéissante et muette, affichant un visage impassible pendant qu'elle notait inlassablement, mot à mot, ce qu'elle entendait. Même retenue lorsqu'elle dictait ses sténogrammes (exemple p. 23) à ses secrétaires et relisait les textes dactylographiés. Des lettres, elle en a mis dans son panier, encore et encore... En réponse à l'appel à contributions, elle replonge dans sa vie professionnelle tout en dirigeant vers son chat sa créativité littéraire et artistique.

Jeannine Lalonde

Poison-à-rats

J'ai été sténographe officielle. Une profession dévorante.

J'ai absorbé des milliards de mots de témoins, d'accusés, d'experts, de policiers, de délateurs, d'avocats, de juges.

Des vérités et des menteries, des révélations juteuses et des expertises interminables, des exagérations et des effets de toge. De la bravade, du cynisme, de l'aplomb, des regrets... En somme, des drames humains et des signes de piastres.

Un jour, je me suis mise à fabuler autour des interrogatoires que je transcrivais pour les dossiers de cour. J'ai publié mes histoires et *Chroniques du Palais* a été lancé au Palais de justice de Montréal.

À la retraite, je me suis découvert un intérêt pour l'art visuel. Ma source d'inspiration : mes carnets de notes sténographiées.

La loi m'oblige à conserver intacts ceux des dix dernières années. J'aurais continué à déchiqueter les plus anciens si je ne leur avais trouvé une utilité créative et exutoire.

Mon chat de gouttière Poison-à-rats me servant de modèle, j'ai fabriqué un masque de justicier félin aux yeux jaunes perçants.

J'ai ensuite découpé mes sténogrammes en centaines de bribes effilées et je les ai collées à la main, poil par poil...

Jouissif !

